



L'histoire des MJC

- Présentation de la FRMJC LR -

Date de mise en ligne : vendredi 26 octobre 2007

FRMJC - Fédération Régionale des MJC Languedoc Roussillon -

La République des jeunes

En octobre 1944 André Philip crée à Lyon la "République des jeunes", cette association regroupe la plupart des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire de l'époque. Dès sa création, l'Etat lui apporte une aide efficace. Nous sommes à la fin de la deuxième guerre mondiale. Le pays est encore divisé et garde en mémoire les blessures de l'occupation. La priorité est donc de rebâtir, de recréer les liens sociaux et d'insuffler de nouvelles valeurs à ce pays en proie au désarroi, notamment la jeunesse. C'est la mission de la "République des jeunes". La direction des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire déclare dans une circulaire du 13 novembre 1944 : "Nous voudrions qu'après quelques années une maison d'école au moins dans chaque ville ou village soit devenue une maison de la culture, une maison de la jeune France, un foyer de la nation, de quelque nom qu'on désire la nommer, où les hommes ne cesseront plus d'aller, sûrs d'y trouver un cinéma, des spectacles, une bibliothèque, des journaux, des revues, des livres, de la joie et de la lumière".

[Bref historique des MJC](#)  [PDF - 103.9 ko](#)

La Fédération des Maisons des Jeunes

Les fondements sont posés, il faut à présent bâtir. La première action de la République des jeunes sera la transformation des Maisons de Jeunes de Vichy. Si la volonté de rupture radicale avec la politique de Vichy est clairement affirmée, les acquis pédagogiques, les concepts d'organisation seront conservés avec un nouvel objectif visant à l'organisation de la liberté et à la participation des jeunes à la reconstruction de la république. En mars 1946 la République des jeunes devient la Fédération des Maisons des Jeunes. En janvier 1948 naît officiellement la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture (FFMJC). En 1969 une scission divise la FFMJC, c'est la naissance des fédérations régionales autonomes et la création d'une nouvelle structure nationale l'UNIREG (3) (Union des Régions). En 1991 une nouvelle crise traverse la FFMJC ; six fédérations régionales la quittent et créent l'AREGES. En novembre 1995, au terme de trois années d'efforts et de travaux communs l'UNIREG et l'AREGES créent la "Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France" ([CMJCF](#)).

André Philip

Né dans le Gard, à Pont-Saint-Espirit, le 28 juin 1902, il fait ses études secondaires au lycée de Marseille où il subira fortement l'influence de son professeur de philosophie, René Le Senne. En 1920, il s'installe à Paris, afin de poursuivre ses études supérieures : sciences politiques, licence de philosophie à la Sorbonne et licence de droit. Il est docteur en droit en 1924 et agrégé en 1926 (économie politique). Universitaire, économiste, écrivain, remarquable orateur, éducateur, résistant dès 1940, ministre de De Gaulle, de Gouin, de Blum et de Ramadier, européen convaincu, ardent défenseur du tiers monde, expert international des problèmes du commerce international et du développement, toutes les activités et toutes les fonctions exercées par André Philip ont toujours été suscitées et guidées par un ensemble de valeurs acquises dès son adolescence. Son engagement, dans tous les domaines, a été entier et sans compromission. André Philip a présidé la FFMJC jusqu'en 1968.